A P E S S
Association pour la Promotion de l'Elevage au Sahel et en Savane
Secrétariat Exécutif
04 BP 590 Ouagadougou 04 Burkina Faso ;
Tél. +226 25 34 66 36 ; +226 70 25 50 95
E-mail : apess_sg@yahoo.fr ; tradamas@gmail.com
Site web: www.apess.org
Facebook: *apessafrique.org*
Twitter: *Twitter.com/apessafrique*

Module de formation des animateurs endogènes sur la collecte des données par la méthode de « bilans simplifié »

Avril 2021

Partenaires impliqués

Introduction :

APESS a été retenue par le CRDI pour conduire la recherche et faire remonter la parole des éleveurs dans le cadre du projet ***"Appui à la définition et la mise en place des mesures pertinentes et durables en réponse aux effets de la COVID 19 dans le secteur de l'élevage en Afrique de l'Ouest et du Centre".***

Les Objectifs spécifiques de cette recherche sur la COVID 19 confiée à l'APESS par le CRDI sont :

- Évaluer les effets de la COVID-19 sur la situation alimentaire des exploitations agropastorales familiales en AOC
- Analyser les mécanismes endogènes de gestion des crises et des incertitudes par les exploitations agropastorales familiales pour informer et rendre les politiques de riposte contre la COVID-19 plus orientées vers la résilience des EF et l'amélioration de leur sécurité alimentaire.

On utilisera les résultats des bilans réalisés en 2021 pour :

- Étudier la pertinence et l'efficacité des mesures sociales des plans de riposte contre la COVID-19 développés dans les pays en AOC sur l'atténuation du niveau de vulnérabilité des EF agropastorales.
- Renforcer le dialogue politique (plaidoyer & lobbying) par la production et la distribution de produits de connaissances et de notes de plaidoyer à l'attention des pays, et des institutions régionales (CEDEAO, CEEAC, UEMOA etc.).

Pour y arriver APESS a identifié 2 Lignes de recherche :

Ligne 1 : mieux connaître le ***comportement des EF agropastorales*** face à la crise

Ligne 2 : analyser les ***réponses des acteurs décisionnaires*** *(*analyse des mesures prises face à la crise).

Pour obtenir *un* ***tableau réel de la situation vécue par les agropasteurs*** *durant la pandémie* APESS va utiliser la méthode des bilans simplifiés pour collecter les informations auprès des exploitations familiales de ses membres afin d'apporter des éléments de réponse pour la Ligne de Recherche 1 et décrire comment les EF subissent la COVID et comment elles réagissent face à la COVID.

Cette formation / recyclage comprend quatre temps. Il s'agit de :

- **Parcourir l'ensemble des éléments contenus dans le « Guide d'entretien » (partie théorique) :**

  Cet exercice très important est essentiel pour toute initiation sur la méthodologie des bilans simplifiés. Elle nous permet de restituer tel qu'il est écrit le Guide de réalisation des bilans simplifiés. Elle permet d'expliquer et de discuter les notions et les terminologies de la démarche. C'est une étape qui prend du temps et conditionne la bonne compréhension du bilan sur plusieurs aspects

- **Faire une simulation de conduite de bilan dans une EF :**

  Elle a pour but d'aider les animateurs à se familiariser avec la pratique du bilan et parfaire leur technique d'entretien auprès des exploitations familiales. Elle permet de cerner les différentes approches pour amener la famille à donner les informations et

stimuler la participation des jeunes et des femmes. Elle aide également à comprendre comment faire des repérages sur les éléments de l'environnement et certaines subtilités culturelles de la famille ou de la zone en question. La simulation est aussi un moyen de vérification de la compréhension de la théorie par les animateurs et du temps nécessaire pour un bon entretien de bilan simplifié.

- **Enregistrement des données collectées sur la plateforme AKVO Flow :**

  Les données collectées pendant la session de simulation dans les EF seront enregistrées via les tablettes sur la plateforme AKVO. Cette session permettra d'approfondir la connaissance du masque de saisie et d'expliquer les innovations apportées qui vont faciliter la saisie des données.

- **Faire la synthèse des différentes interactions :**

  Il s'agit ici de l'analyse des performances des animateurs lors des sessions d'entrainements pour dégager les difficultés rencontrées, les leçons apprises, les réajustements à opérer sur les fiches de collecte, les points à clarifier pour une meilleure compréhension de la conduite des bilans simplifiés.

Objectifs de la formation

Le bilan simplifié est un outil stratégique majeur dans le dispositif d'accompagnement des éleveurs depuis plus d'une dizaine d'années. Cette année 2020 particulièrement influencée par la COVID-19, a marqué l'environnement général des exploitations familiales agropastorales et il est important de réussir le bilan simplifié pour comprendre son effet sur le vécu de celles-ci. Pour ce faire, il est nécessaire de revisiter l'outil avec les animateurs endogènes chargés de sa mise en œuvre sur le terrain auprès des exploitations familiales agropastorales afin de s'assurer d'une meilleure appropriation de la méthodologie de leur part. Outre l'actualisation des connaissances des animateurs endogènes, l'approche a connu de légers aménagements pour intégrer le contexte de la COVID-19, dont le captage des informations y relatives nécessite de convenir de certaines subtilités pour ne pas influencer les réponses des EF.

Ce recyclage s'adresse à des animateurs qui ont déjà la pratique du bilan simplifié. Il ne s'agit donc pas d'une formation initiale. Les objectifs pédagogiques sont les suivants :

1. **Remobiliser les compétences et capacités déjà acquises**, soit un objectif *d'entraînement*.
2. **Améliorer les capacités de conduite de l'entretien semi-directif, de prise de note et de saisie**, soit un objectif de *perfectionnement*
3. **Savoir comparer deux bilans réalisés dans une même exploitation familiale***,* soit un objectif d'*acquisition de nouvelle capacité.*
4. **Savoir adapter la conduite du bilan au contexte de la COVID 19**, soit également un objectif d'*acquisition de nouvelle capacité.*

Synthèse des difficultés relevées par les Animateurs :

Les réponses au questionnaire soumis aux animateurs montrent qu'ils ont encore des difficultés avec l'administration du bilan simplifié ; ils ont en effet souhaité des clarifications

sur ***l'évaluation de la production laitière, les différents calculs à faire pendant le bilan simplifié et leurs interprétations, les points importants à noter lors de l'entretien avec les membres de la famille*** …

L'enregistrement des données sur la plateforme AKVO n'est pas non plus totalement maitrisé ; les animateurs ont affirmé avoir besoin de plus d'explication pour bien comprendre ***comment retrouver une EF lors du 2e passage par l'onglet suivi*** ; ils pensent également que certaines questions ne sont pas très compréhensibles pour eux.

Afin de prendre en compte toutes ces difficultés, il sera sans doute nécessaire, avant les séances de simulation dans les EF, des groupes de travail, pour faire des exercices pratiques qui vont revenir sur les points qui posent problèmes ; les simulations permettront de juger de l'appropriation de ces explications et la séance de restitution fera ressortir les aspects qui restent non compris et y apporter des réponses appropriées.

Caractéristiques d'une exploitation familiale et les 5 dimensions dont dépend la vie de l'EF :

Pour l'éleveur, l'exploitation, c'est d'abord "pour vivre" Elle doit donc (i) apporter à la famille une sécurité (alimentaire, sociale), (ii) assurer sa dignité, (iii) lui apporter le bien-être, (iv) transmettre aux enfants les vraies richesses (jawdi men) : animaux, connaissances, valeurs, culture (v) et donc les entretenir et les renouveler.

La vie des familles agropastorales, à travers leurs exploitations familiales, dépend de cinq dimensions principales :

- Les apports de la production primaire de son **cheptel** et de ses **champs**.
- Ceux provenant de sources **extra agropastorales** : activités para ou extra agro-pastorales, solidarité familiale, revenus des exodants ou des émigrés, crédit. Dans certains cas ils peuvent être quantitativement plus importants pour la famille que les revenus de ses champs et de son cheptel.
- L'orientation et l'équilibre de la **consommation familiale** : l'observation des comportements familiaux montre que la gestion de sa consommation, dans laquelle les femmes jouent un rôle essentiel, permet à la famille de garantir sa sécurité ou au contraire la fait basculer dans l'endettement.
- De l'état et du renouvellement de son **capital physique productif** (terres et ressources naturelles, cheptel, équipement, capital financier). La question de l'accès à l'espace (de plus en plus réduit pour les éleveurs), la question de la sécurité foncière et celle de la fertilité deviennent de plus en plus critiques ; celle de la santé animale peut fortement affecter le capital bétail des exploitations familiales d'éleveurs.
- De la consistance du **capital social** de l'exploitation familiale, dont l'importance justifie l'attachement à la notion "d'exploitation familiale". Ce capital comprend la qualité et l'organisation des ressources humaines de l'exploitation (la force de travail, la cohésion familiale, ses communications internes, notamment entre hommes et femmes et intergénérationnelles, la répartition des rôles et des responsabilités), les connaissances et les valeurs détenues, produites et transmises au sein de la famille, le réseau de relations familiales, la capacité de gestion économique et sociale de l'exploitation, la capacité de l'exploitation à élaborer des

stratégies et à se projeter dans l'avenir. C'est cette dimension qui détermine la capacité de l'exploitation à se reproduire et à se transmettre de génération en génération.

Espaces d'évolution des agropasteurs :

La notion d'**espace d'évolution des éleveurs soudano-sahéliens** (ou "zones d'évolution des éleveurs" – ZEE) intègre la dimension de mobilité propre aux agropasteurs.

La répartition *SAHEL/SAVANE* a paru plus pertinente pour les éleveurs d'APESS car les différences qu'elle induit au niveau des EF sont aisément captées par les bilans simplifiés et se croisent bien avec les types (la proportion de chaque type est différente en savane et au sahel). Pour les éleveurs d'APESS :

- *Le SAHEL* est une zone à faible pluviométrie où le potentiel végétal permet l'exercice d'un élevage mobile, mais qui est peu favorable à l'agriculture. Certaines sous-zones bénéficient de conditions agroécologiques particulières du fait de la présence d'un Fleuve ou d'un lac ou d'une retenue d'eau *(Sahel Sec et Sahel Fluvial)*
- *La SAVANE* est une zone où les conditions climatiques et économiques favorisent la pluriactivité (agriculture, élevage…). Le centre de gravité de l'agro-pastoralisme tend à se déplacer vers cette zone. La plus grande partie de cet espace est constituée de plaines. Mais il contient également des zones montagneuses qui ont des caractéristiques particulières (montagnes semi-arides avec des terrains accidentés mais qui ne font pas obstacle à la pratique de l'élevage, par contre peuvent être moins favorables à l'agriculture, et montagnes humides où la qualité des pâturages rend très attractives ces sous-zones pour l'élevage). Ces sous zones humide se rencontrent surtout dans l'Adamaoua et au Nord-Ouest du Cameroun qui ne font pas partie de l'espace de la CEDEAO ; *(Savane Plaine et Savane Montagneuse).*

Les évolutions récentes ont conduit à prendre en compte la situation particulière créée par l'insécurité que l'on rencontre surtout aujourd'hui dans la zone sahélienne (Mali, Niger, Tchad, Burkina Faso), mais qui peut s'étendre à d'autres zones.

ÉTAPE 1 : APPROPRIATION DU GUIDE D'ENTRETIEN REVISE

Les animateurs sont, pour la plupart familiarisés avec la méthode du bilan simplifié, mais tous les animateurs n'ont pas le même entraînement. En outre les bilans qui vont être réalisés en 2021 porteront sur une campagne qui a été affectée par la COVID 19. Ces bilans vont avoir deux particularités :

- Tous vont être conduits dans des EF qui ont déjà réalisé précédemment un bilan avant l'apparition de la pandémie. Ce second passage, permettra de comparer les caractéristiques et les performances de ces EF hors du contexte de la COVID 19, et pendant celle-ci. Ainsi on pourra mettre en évidence les effets de cette pandémie sur ces EF.
- Des questions complémentaires ont été introduites pour connaître la façon dont les membres de ces EF sont informés sur la pandémie et la perçoivent.

Lecture du Guide d'entretien révisé et de la fiche mémoire

C'est quoi le bilan simplifié pour l'APESS

- Le bilan simplifié n'est ni une enquête agronomique, ni un compte d'exploitation.
- C'est une "porte d'entrée" qui donne déjà des indications très précieuses sur les caractéristiques et le dynamisme des exploitations familiales

En tant qu'Organisation des éleveurs agropasteurs, le bilan simplifié est un outil très important, parce que :

- Il présente l'intérêt d'impliquer directement les familles dans l'analyse et la réflexion
- Il peut, selon ses résultats et l'intérêt de la famille, être approfondi ultérieurement par une analyse agronomique, ou l'établissement d'un compte d'exploitation.

1. Ce qu'on apprend du bilan simplifié

En réalisant un bilan simplifié, on cherche à faire la **balance entre ce que la famille produit et ce qu'elle consomme** afin de déterminer dans quelle mesure cette famille est ou non autosuffisante à partir de ses seules activités pastorales et agricoles (figure de la Balance).

2. A quoi va servir le bilan simplifié ?

- Le bilan simplifié permet de **produire des connaissances sur la dynamique des EF**, c'est à dire sur ce qui constitue leurs ressorts (atouts, contraintes, résultats) et sur leur évolution (transformation).
- Il faut avoir à l'esprit deux choses lorsque l'on conduit un entretien avec une famille autour du bilan de sa dernière campagne agro-pastorale et lorsque l'on exploite cet entretien

➢ Ces connaissances doivent servir d'abord à la famille

- ✓ Autodiagnostic ;
- ✓ Prise de décision ;
- ✓ Projet de famille.

➢ Ces connaissances doivent servir en même temps à l'APESS

- ✓ Conseil à la famille ;
- ✓ Connaissances des caractéristiques et de l'évolution des EF ;
- ✓ Moyen d'orientation des interventions auprès des EF ;
- ✓ Plaidoyer.

3. La conduite du Bilan simplifié

Le bilan simplifié est conduit au sein d'une famille. Tous les membres de cette famille (hommes, femmes, jeunes garçons et filles) prennent part à cet ENTRETIEN. Il est conduit par

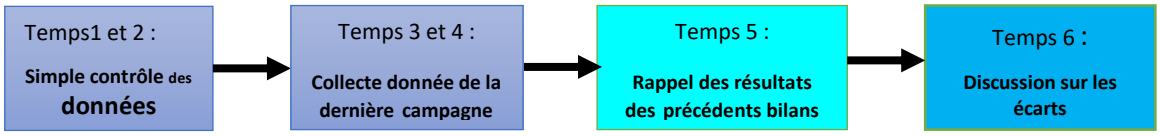
une équipe de deux animateurs et peut durer entre 3H à 4H de temps. Il se déroule en 6 temps qui seront décrits dans la suite du manuel de formation.

4. Les 6 temps du bilan simplifié

La démarche de conduite du bilan est légèrement différente pour les EF où un ou plusieurs bilans ont déjà été réalisés et se prêteront à un traitement de **niveau 2**. Il n'existe pas de guide spécifique pour ce cas de figure, nous allons nous partir de la démarche pour conduire un premier bilan afin de faire ressortir la différence entre les deux types de bilan.

Elle porte sur 4 points :

- *Temps 1 et 2* : ***simple contrôle des données*** de caractérisation déjà recueillies et apport de corrections en cas de modification.
- *Temps 3, 4 et 5* : collecte des données de la dernière campagne (production et consommation) et calcul du taux de couverture de cette campagne selon les modalités du guide d'entretien.
- *Temps 5 :* ***rappel des résultats des précédents bilans*** avant discussion
- *Temps 6* : ***discussion sur les écarts***, et dialogue avec la famille.



5. Les fiches et tableaux

Chaque animateur aura avec lui différentes fiches pour transcrire les informations collectées auprès de l'EF :

- Une fiche où il y aura les tableaux pour noter les informations primaires qui serviront aux différents calculs à faire lors du bilan simplifié ;
- Une fiche synthèse des formules pour les différents calculs ;
- La fiche du précédent bilan de l'EF ;
- Une fiche de rappel des questions de la section COVID.

6. Le schéma de l'entretien

La progression de l'entretien	***Observations***
☛ **TEMPS 1 ET TEMPS 2** : Vérifier ce qui a changé depuis le précédent bilan. Cette partie (caractérisation de la famille et les Moyens de production) doit prendre moins de temps que lorsque l'on fait un premier bilan.	

Temps 1 : LA FAMILLE *1) Salutations, explication de la façon dont on va procéder* 2) Vérifier le nom et l'âge du chef de famille en utilisant le bilan précèdent[1] 3) Nombre de foyers (mariés) composant la famille 4) Détermination de la taille et de la composition de la famille : - Hommes : actifs, anciens et invalides - Femmes : actives (mariées, jeunes filles), vieilles mamans et invalides - Enfants (garçons, filles) ; sont-ils scolarisés ? On détermine ainsi le "nombre de bouches à nourrir" (total des membres de la famille) et le nombre d'actifs La taille de la famille a-t-elle augmentée ou diminuée de façon conséquente ? Si oui pourquoi ? 5) Statut de la famille (déplacé ou pas) 6) Répartition dans l'espace des activités (notamment chez les éleveurs et pêcheurs).	*L'unité familiale d'enquête est celle du groupe familial qui **vit ensemble** (mange à la même marmite), et dont au moins une partie de la force de travail et des revenus est mise en commun sous l'autorité d'un chef de famille ou d'un conseil de famille.* *Le **statut de la famille** donne souvent une indication sur sa maîtrise du foncier.* *On peut questionner ici la famille sur ses **activités principales** (agriculture ? élevage ? pêche ?) afin d'identifier quels moyens de production devront être analysés en détail.*
Temps 2 : LES MOYENS DE PRODUCTION DE L'EXPLOITATION FAMILIALE 1) **La terre et son utilisation ; l'eau** a. On interroge sur la ***superficie utilisée*** lors de la dernière campagne (elle est en général connue), b. On demande si on pratique la jachère et quelle est la superficie des terres non utilisées c. On vérifie la disponibilité foncière ; on demande quel est le statut des terres utilisées (propriété coutumière - avec ou sans papier - location…) ou l'accès aux espaces de pêche ou de transhumance **d. On fait la liste des spéculations de la dernière campagne** (penser aux cultures fourragères pour l'élevage) e. *Quand cela s'avère possible*, on fait préciser la superficie consacrée à chaque spéculation (ce qui permettra de calculer les rendements) f. Si maraîchage ou pêche : quel accès à l'eau (puits, barrage, fleuve, port…) ?	*Possibilité d'approfondir sur la question de la **pression foncière** et de l'accès et aux ressources naturelles et de l'évolution de leur qualité (fertilité…).* *Cette liste servira ensuite de base pour analyser les résultats de la campagne*

[1] Eventuellement si le chef de la famille est toujours le même (il peut y avoir des cas de décès ou d'invalidité),

2) **Le cheptel** a. Camelins, bovins (nombre de troupeaux – nombre de vaches laitières ; on peut profiter de l'occasion pour poser des questions sur le *croît du troupeau* (nombre de mise bas viables/mortalités dans l'année), b. Ovins, caprins (mêmes questions) c. Pratique-t-on la transhumance ? d. Poulets, pintades (si significatif) e. Cheptel dominant	*Si l'on sent qu'une activité est importante dans l'exploitation familiale, on approfondit la caractérisation des moyens de production, sinon, on passe plus rapidement*
3) **L'équipement** f. Nature, nombre et âge des principaux *outils de culture* (unités de culture attelée, dabas, haches, matériel de maraîchage, pulvérisateurs, faux/faucilles…) g. Équipements hydrauliques h. Nature, nombre et âge des principaux *outils de transport (*charrettes, brouettes, vélos, motos…) i. Nature, nombre et âge des principaux *outils de transformation* j. *Animaux de trait :* bœufs dressés, ânes k. *Équipements spéciaux* selon l'activité (pêche : pirogues, filets ; élevage : hangars à foin ; apiculture : type de ruche ; arboriculture : pépinière etc…)	*On repère ici si des outils ont été achetés au cours de l'année ou l'année précédente ; on en demande alors le prix (permettra d'apprécier la capacité d'investissement de la famille)*
4) **Installations et bâtiments :** Greniers, hangar, étable, magasin… Habitat familial (à observer et noter)	*On peut repérer ici si la famille a investi récemment dans l'habitat*
5) **Main d'œuvre** La famille a-t-elle recours à de la main d'œuvre temporaire ?	*La question de la main d'œuvre peut être posée plus tard (quand on estime les charges de production)*
Les inventaires de l'équipement et de la main d'œuvre permettront de repérer certaines charges de production	

Temps 3 : L'ANALYSE DE LA DERNIERE CAMPAGNE	**Observations**
6) **Estimation de la valeur brute de la production :** On reprend la liste des productions à partir des informations déjà données au point 5 (cultures) et 7 (élevage), et de celles qui ont permis	*Il faut bien s'entendre avec la famille sur la campagne dont il est question (quand les récoltes sont en cours, on questionne sur la campagne précédente)*

d'identifier éventuellement d'autres activités (cueillette etc…) On fait ici un tableau en 6 ou 7 colonnes : *produit*, *superficie* (facultatif), *quantités*, *valeur unitaire*, *valeur totale brute*, *vente*, *autoconsommation* – éventuellement *dons*. - ***Cultures pluviales*** ***:*** **(1)** estimation produit par produit des **quantités** produites **(2) valorisation** des produits au prix du marché **(3)** demander la part qui est vendue, la part qui est **auto-consommée** – **(4)** les répartir selon les colonnes du tableau. - ***Maraîchage, arboriculture*** ***:*** procéder de la même façon - ***Cueillette*** : vente, transformation éventuelle - ***Production animale (viande)*** : si l'élevage est une **activité principale**, il faut procéder de façon particulière pour estimer les variations de la valeur du cheptel *(voir page 18).* Si c'est une activité d'appoint, on se contentera de demander, pour chaque type d'animal : le nombre de bêtes vendues et à quel prix, et le nombre de bêtes auto-consommées que l'on valorise au prix du marché (à répartir selon la colonne "autoconsommation" et "vente") - ***Production laitière*** : s'il y a des vaches (mais parfois aussi la famille exploite le lait de chèvre) on fait estimer la production laitière totale par jour selon les saisons, que l'on multiplie par le nombre de jours de production de lait dans la saison et par le prix du lait sur le marché selon la saison. On apprécie la part vendue, la part donnée et la part auto-consommée. On calcule la valeur du beurre. On additionne toutes les valeurs partielles. ***Autres produits*** : selon les mêmes principes, on répartit la valeur auto-consommée et la valeur des ventes de l'aviculture, de la pêche, de l'apiculture, de la chasse…	*Mettre dans une colonne particulière l'autoconsommation, ce qui facilitera par la suite le calcul de la valeur de la dépense familiale* *L'estimation des **quantités** peut se faire à partir du nombre de bassines, de sacs, de pièces… Chaque fois que c'est possible, on le convertit immédiatement en tonnage (en se servant de sa calculette), ce qui pourra ultérieurement permettre d'estimer les rendements (quand on connaît les superficies)* *On connaît dans la famille les **prix du marché** ; ils peuvent varier dans l'année : on établit alors une moyenne*

*On totalise d'une part la **valeur de l'autoconsommation**, d'autre part le produit des ventes. L'addition de ces deux sommes donne la **VALEUR BRUTE DE LA PRODUCTION de l'exploitation familiale au cours de la campagne***	*On pourra ultérieurement à partir de ces chiffres (autoconsommation et valeur brute totale) déterminer la part de la production auto-consommée (%)*

7) **Évaluation des charges de production :** Leur nature varie selon le type d'exploitation. Il s'agit en général : - Des achats de semences et intrants (engrais, insecticides, poudre…) - Des frais de réparation du matériel agricole (pièces de rechange…) et du renouvellement du petit matériel (dabas, seaux…), On ne prend pas en compte dans ce calcul l'achat de gros matériel - Des frais de réparation du matériel de transport (vélos, motos, pirogues…) - Des frais de carburant (moto, motopompe, moteur hors-bord…) - Des frais liés à la conduite de l'élevage (achat d'aliment, frais forage, vétérinaire) - De la location de moyens de travail ou de transport - Du paiement (en nature – on le valorise alors – ou en argent) de la main d'œuvre extérieure - Des impôts et vignettes On peut calculer successivement les charges de production pour l'agriculture, l'élevage…	*En toute rigueur, les semences produites par la famille devraient être évaluées à part ; en fait on se contente ici de les comptabiliser dans l'autoconsommation, ce qui ne modifie pas le résultat du calcul du taux de couverture* *À la différence du compte d'exploitation, on ne calcule pas non plus ici l'amortissement du matériel ni les grosses acquisitions de matériel : les informations recueillies sur ces dernières seront utiles comme indicateurs de la capacité d'investissement de la famille (en général, on les trouve dans des familles qui ont un bilan positif ou ont eu un bilan positif la campagne précédente)*
8) **Calcul de la valeur nette de la production** Valeur brute production – charges de production ***= VALEUR NETTE DE LA PRODUCTION***	*C'est à partir de cette valeur nette que l'on pourra dégager, en la comparant à celle de la consommation mensuelle, le "taux de couverture".*

Temps 4 : EVALUATION DE LA CONSOMMATION ANNUELLE DE LA FAMILLE	***Observations***
9) On reporte d'abord la valeur de l'autoconsommation qui a déjà été calculée On interroge ensuite le chef de famille et ses épouses sur les dépenses monétaires effectuées dans l'année pour l'alimentation et la santé - On demande d'abord au chef de famille s'il a dû acheter des **céréales** au cours de l'année et pour quel prix - On évalue la dépense annuelle en **condiments** (selon les habitudes de la famille, la "dépense" peut être quotidienne – on multiplie alors par 365, ou hebdomadaire (achat sur le marché) ; on multiplie alors par 52. On repère les **autres types de dépenses alimentaires** ; certaines sont mensuelles (on multiplie alors par 12) : - Eau (quand elle est payante) - Sel (quand pas compris dans les condiments) - Sucre, thé - Pain, café, lait en poudre - Etc… - On ajoute ici les frais de moulin quand il y en a 10) On ajoute ensuite des **dépenses d'énergie** indispensables pour la vie quotidienne de la famille : - Pétrole d'éclairage, - Piles - Bois de chauffe, charbon (ou transport de bois) - Consommation téléphonique (crédit, recharge) 11) Enfin on ajoute les dépenses annuelles de **santé** (dans lesquelles on compte les dépenses de savon) **La Zakât est également comptabilisée ici** **L'addition de ces sommes permet de dégager la *VALEUR DES DEPENSES D'ENTRETIEN DE LA FORCE DE TRAVAIL DE LA FAMILL***	*C'est à cette occasion que l'on peut demander au chef de famille quelle est la quantité de céréales consommée quotidiennement ; cette information permettra d'établir le **bilan céréalier** de la famille* *On peut également demander combien de fois par semaine ou par mois la famille consomme de la **viande** et apprécier, en rapport avec les dépenses de santé, **l'apport en protéines** de la ration alimentaire* *On pourra ultérieurement calculer à partir de ces données le degré de **monétarisation** de la dépense familiale (%) et apprécier sous cet angle sa dépendance*

Temps 5 : LE CALCUL ET LA RESTITUTION DES RESULTATS DU BILAN	*Observations*
Deux données peuvent être immédiatement calculées et restituées à la famille :	ON EXPLIQUE A LA FAMILLE QUE LES CHIFFRES RESTITUES NE CORRESPONDENT PAS A LA MASSE D'ARGENT DONT DISPOSE LA FAMILLE, MAIS TRADUISENT LA VALEUR REELLE DE SA PRODUCTION ET DE SA CONSOMMATION
12) **Le calcul du taux de couverture** - On divise la valeur des dépenses annuelles d'entretien de la force de travail par 12 pour obtenir la **DEPENSE MENSUELLE** - **En divisant la valeur nette de la production annuelle (calculée au point 12) par la dépense mensuelle, on obtient le TAUX DE COUVERTURE de la campagne**	Exemple : si la *VALEUR NETTE* de la production est estimée à 1.000.000 F, et que la *DÉPENSE ALIMENTAIRE MENSUELLE* est de 170.000 F, le **TAUX DE COUVERTURE** est de : *1.000.000 : 170.000 = 5,8 mois, soit **5 mois et 24 jour**s, ce qui signifie que pour s'alimenter pendant les 6 mois et 6 jours restant dans l'année, la famille devra recourir à des revenus non agricoles, ou s'endetter (sachant que de toute façon, il lui reste à couvrir ses dépenses non alimentaires)*
☛ ***Petit "truc" pour calculer le taux de couverture*** **:** *Le chiffre que l'on obtient n'est généralement pas un chiffre rond.* - Le ou les chiffres *avant la virgule* donnent le nombre de **mois** du taux de couverture - Pour calculer le nombre de **jours** supplémentaires, il suffit de *multiplier le premier chiffre après la virgule par 3*	
13) **Le calcul de la dépense quotidienne par personne et par jour :** on divise la dépense mensuelle par 30 (ou la dépense annuelle par 365), et cette somme par le nombre de personnes composant la famille et qu'il faut nourrir (dégagé au point 4)	*Cette dépense est très variable d'une famille à l'autre et donne une indication précieuse sur la gestion familiale, sur l'influence des modes de vie urbains…*
14) **La restitution des résultats du bilan :** Avant de restituer le taux de couverture, on "maintient le suspense" en expliquant la signification des 3 cas de figure possibles ; - Taux < 12 mois : la famille ne peut pas vivre avec sa seule production animale et végétale. Elle est en difficulté. - Taux = 12 mois : la situation est meilleure, mais la famille reste en équilibre instable car elle doit payer des dépenses qui n'ont pas été prises en compte (habillement, scolarisation…).	

- Taux > 12 mois : l'EF est rentable, et la famille peut faire des investissements. On restitue alors le taux à la famille, et on lui demande si elle estime que cela correspond bien à sa réalité. On rappelle à la famille son taux de couverture de la campagne précédente et passe ainsi à l'entretien.	☛**COMPARAISON AVEC BILAN CAMPAGNE PRECEDENT** *On rappelle le taux de couverture de la dernière campagne.* *Ce rappel du taux de couverture de la campagne précédente permet à la famille de s'auto-évaluer en suscitant une réflexion sur la trajectoire suivie depuis le dernier bilan.*

7. *Les méthodes de calcul*

Valeur Nette (VN)

Valeur Brute Totale (VBT)

Charges Totales de Production (CTP)

VN = VBT - CTP

Pour calculer la **valeur nette de la production** (valeur brute – charges)

Autoconsommation (AC)

Achat d'Aliments (AA)

Dépenses Santé (DS)

Dépenses Energie (DE)

Dons (D)

Dépenses Annuelles (DA)

Dépenses Mensuelles (DM)

Taux de couverture (TC)

DA= AC + AA + DS + DE + D

DM = DA/12

AC = VBT – Vendu - D

TC = VN/DM

<u>Si TC est un chiffre avec virgule, alors :</u>
La partie entière est le nombre de mois, et
La partie décimale multipliée par 30 donne le nombre de jours

Observations : il ne sera en général pas possible d'obtenir des 'informations directes sur la taille du troupeau – le croît du troupeau donne une indication. Par contre il est possible de savoir si le grand troupeau est divisé en plusieurs troupeaux, et de recueillir des indications sur les races élevées.

Il faut vérifier, même chez les pasteurs purs (nomades) s'il n'y a pas d'activités complémentaires agricoles (mil dans des cuvettes – cueillette).

➔ Point 10 : on valorise notamment pour calculer la valeur brute **:**

a. *Le produit de la **consommation** ou de la **vente** d'animaux* non nés dans l'année
b. *La vente des **sous-produits de l'élevage** (peau, éventuellement fumier si contrat de fumure : valorisation du mil troqué) …*
c. *La vente de **bourgou** ou de **foin***
d. *La valeur du **lait** de l'année ; il faut souvent pour calculer le rapport du lait tenir compte des variations de son prix selon les saisons (quand l'éleveur nourrit bien ses animaux, il peut vendre le lait au prix fort en fin de saison sèche).*
e. *La valeur du **beurre** ou du **fromage** (il faut alors déduire le lait utilisé de la valeur du lait de l'année)*
f. *Les apports des activités de **transport** (chameau, cheval, ânes…)*

➔ Point 11 : On déduit comme **charges de production** notamment :

g. *Les frais de soins **vétérinaires***
h. *L'achat de **sel***
i. *L'achat **d'aliment** (foin, tourteau, sacs d'aliment…),*
j. *Le paiement de **l'eau** (droit de creusement de puits ou d'accès à l'eau)*
k. *Frais de **berger** (souvent en nature : lait ou animaux)*
l. *Valeur des **animaux volés***
m. *Les **pertes de bétail au cours de l'année**, sauf lorsque les carcasses ont été vendues ou consommées (elles apparaissent alors dans la valeur de la production).*
n. *Éventuellement les frais de production du **foin** (et entretien des hangars)*
o. *Les dédommagements en cas de **dégâts** causés aux cultures*
p. *Les **prélèvements** licites (taxes, cartes de transhumances, fourrière…) ou illicites*

La prise en compte du **croît du bétail** entre deux hivernages dans la valeur brute de la production animale *(selon que les pertes de bétail qui seront calculées en charge sont supérieures ou inférieures au croît du bétail, la valeur du "capital troupeau" augmente ou diminue)* n'a, après discussion avec des praticiens tchadiens, pas été retenue du fait que ce croît n'entre pas en ligne de compte dans la consommation alimentaire. Les données recueillies sont exploitées dans un autre tableau pour apprécier l'éventuelle décapitalisation si le croît est négatif.

De la même façon, la prise en compte des éléments "*l*" (animaux volés) et "*m*" (pertes d'animaux) dans les charges de production sont encore en discussion.

La progression de l'entretien	***Observations***
<u>Temps 6</u> : L'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF : DISCUSSION AVEC LA FAMILLE ET ENCHAINEMENT AVEC LE CONSEIL *Cet entretien constitue une phase essentielle de l'exercice. Il vise deux objectifs :* - *Compléter les informations recueillies dans le bilan (notamment sur les stratégies familiales pour atténuer les effets de la COVID 19)* - *Entrer, si la famille le demande, dans une démarche d'appui-conseil* L'orientation de l'entretien ne sera pas la même selon le résultat que fait apparaître le taux de couverture. La progression indicative de cet entretien est la suivante : 15) On amène sans le dire la famille à **faire son propre diagnostic.** On lui demande de *comparer cette campagne sous COVID avec la campagne précédente hors COVID* et *d'expliquer le résultat que l'on vient de dégager*. On lui demande de dégager quelles sont ses forces et ses faiblesses. 16) On l'amène ensuite à ***expliquer ses stratégies propres*** **:** au vu de ces résultats, on demande à la famille comment elle s'est débrouillée pour faire face (surtout lorsque le bilan est négatif), ou pour améliorer ses performances (surtout quand le bilan est positif). On peut avoir présentes à l'esprit les interrogations suivantes : - S'est – elle **endettée** ? Auprès de qui ? - Comment a-t-elle utilisé ses excédents ? a-t-elle fait des **investissements** ? sur quoi ? éventuellement de quel montant ? - Certains de ses membres exercent-ils des **activités non agricoles ?** lesquelles ? quelle est l'importance de leur apport ?	***Dans la prise de note il faut veiller à capter :*** ❖ ***Ce que la famille faisait dans la conduite de l'élevage et de l'agriculture qui n'a pas pu se faire cette année ?*** ❖ ***Était-ce à cause des restrictions liés à la COVID-19 ?*** ❖ ***Qu'est ce qui a été le plus dur à supporter pendant les périodes de restrictions :*** - ***Perte d'interactions sociales ?*** - ***Les moyens de subsistance ?*** - ***Le sentiment d'insécurité ?*** *Dans cette partie de l'exercice, il faut être le moins directif possible et laisser la famille s'exprimer librement : souvent des informations capitales sont alors livrées – ne pas précipiter.* *Il importe de prendre note de la façon la plus précise possible de ce qui est dit au cours de cet entretien (utilité d'être au moins deux pour le conduire)* *Approfondir la description des* ***<u>activités non agricoles</u>*** ***:*** **elles font partie intégrante du système de**

- Certains membres de la famille font-ils **l'exode** saisonnière ? certains sont-ils partis en **migration** ? soutiennent-ils la famille ? - Y a-t-il des **parents** habitant la ville (fonctionnaires…) qui soutiennent la famille ? - Etc… (apports par les pouvoirs publics et autres acteurs)	**production actuel de l'exploitation familiale**
17) Section COVID 19 : l'année 2020 a été marquée par la pandémie de la COVID 19 : - Avez-vous appris qu'il y a une maladie qu'on appelle coronavirus ? - Comment appelez-vous cette maladie dans votre langue locale ? - Comment avez-vous été informé ? Par quels canaux ? - Qu'est-ce qui vous a plus marqué en ces temps de la COVID-19 ?	*Il s'agit dans cette partie d'introduire dans les échanges la COVID 19 à travers ces questions.* *Noter librement les réponses et les commentaires faits par l'exploitation* *Les réponses à cette question doivent être notées pour permettre de comprendre les raisons de ces changements en lien avec la COVID*
<u>A partir de la comparaison entre les résultats des BS de l'année antérieure (année sans COVID) et les résultats du BS que vous venez de conduire, demander aux membres de l'EF de vous donner leur appréciation de la différence en lien avec la COVID</u> ➢ La différence de la SITUATION ALIMENTAIRE DE LA FAMILLE s'explique-t-elle par la COVID ? ➢ Les modifications D**ES PRATIQUES D'ELEVAGE DE L'EF CONSTATEES** sont-elles votre réaction pour vous adapter à la COVID ? ➢ Les variations constatées dans LA PRODUCTIVITE DE L'ELEVAGE DE l'EF (nombre de mises bas /espèce obtenus, production de lait par vache, maladies, mortalités) constatées sont-elles en relation avec la COVID ? ➢ Les variations observées dans les paramètres de REVENUS DE L'EF OBSERVEES (revenus du lait, vente d'animaux, vente céréales, argent venu des migrants…) sont-elles en relation avec la COVID et comment ?	*Par modification des pratiques d'élevage, on entend la transhumance, l'accès aux ressources pastorales (eau et pâturage), accès aux soins vétérinaires, la situation de l'utilisation des SPAI, l'achat de fourrages complémentaire, pratique de l'embouche…* *L'animateur s'efforcera de noter les explications que l'EF donne de la variation des ratios de productivité en relation avec la COVID, Ne pas oublier l'aspect volaille …* *Noter toutes les explications que l'EF donne de la variation de ses paramètres de revenus en spécifiant si elles sont en relation avec la COVID ou non*

➢ Comment les membres de la famille (jeunes et femmes en particulier) ont subi les effets de la COVID ?	*Noter s'il existe des enfants dont la scolarité a été perturbée/interrompue ou des adultes qui ont abandonné les centres d'alphabétisation...* *Est-ce que la COVID a limité les AGR par les hommes et les femmes*
➢ Est-ce que votre EF a bénéficié d'appuis des aides publiques dans le cadre des politiques de riposte face à la COVID ?	*Noter la nature, la quantité la provenance/ source des appuis (si possible) ainsi que l'appréciation que les membres des EF font de ces appuis (bon, insuffisant, utile/pas utile…)* *Noter les critères qui ont prévalu dans la distribution*
➢ Quelles sont les **<u>STRATEGIES QUE L'EF</u>** a utilisé pour sauvegarder son activité agropastorale	*Notez toutes les stratégies utilisées par les EF :* - *Techniques (achat de fourrage, de SPAI, déstockage des animaux, embouche…) ;* - *Économiques (AGR, mobilisation des épargnes, crédit, emprunts…) ;* - *Sociaux (aides familiales, mécanismes de décision, alliances, organisation du travail, gestion dépenses familiales, orientation de la production, argent des migrants) ;* - *Socio-politiques : vos relations, votre appartenance aux associations/ coopératives ont-elles facilité votre accès aux aides publiques et privées ou vous-ont-elle protégés contre l'insécurité (vols, conflits, changements climatiques…)*
18) Compte tenu du résultat obtenu (que nous venons de réaliser dans le bilan de cette année) comment voyez-vous votre avenir ? On entre progressivement dans une **démarche de conseil** en laissant la famille *poser des questions*	*En général les recherches d'amélioration peuvent, en fonction des caractéristiques de l'exploitation et le diagnostic familial, aller dans quatre directions :*

auxquelles on cherche une réponse ensemble. Il est possible à ce niveau d'éclairer la famille dans sa réflexion en lui donnant des informations, ou en l'aidant à dégager des pistes d'amélioration de sa situation. On stimule cette réflexion en l'interrogeant sur son *projet d'avenir* ("projet familial") et en l'amenant à préciser les voies et moyens qu'elle peut prendre pour le réaliser. On peut alors chercher un accord sur ce par quoi elle va commencer. *Il est nécessaire ici de conseiller la famille au regard de la comparaison des résultats des 2 campagnes pour tirer des leçons sur ce qui a le plus marché sur la meilleure d'entre elles.*	- *Amélioration de la production de lait, semences améliorées, Cultures fourragères, insémination artificielle, embouche) ;* - *Planification (période ou moment opportun pour la conduite de certaines activités) et maîtrise de la dépense familiale (céréales, crédit de téléphone, …) ;* - *Développement des activités extra-agricoles (AGR, argent/aliments contre travail)* - *Orientation vers d'autres services spécialisés (agents vétérinaires, ONG, IMF, …)* *Ce ne sont pas les mêmes membres de l'EF qui sont les plus concernés selon la direction privilégiée par la famille.*

Voir en Annexe les tableaux d'enregistrement des données et le détail des formules de calcul.

Dans la conduite de l'entretien, il est souhaitable de suivre la progression de ces 6 temps dans l'ordre indiqué ici. Par contre, la dynamique de l'entretien peut conduire à changer l'ordre des sous points, à passer plus rapidement sur certains et à en approfondir d'autres, et parfois à en introduire de nouveaux en fonction de réalités spécifiques à la famille que l'on découvre incidemment. L'important est de ne pas en oublier.

Il faut éviter de rentrer dans une logique d'enquête directive (type "questionnaire d'enquête"), mais se placer dans une ***logique d'entretien*** (surtout dans les temps 1 et 6).

Il est vrai que le bilan simplifié n'est pas une enquête classique mais l'animateur doit pouvoir capturer des informations qui résument le dialogue avec la famille. Outre l'actualisation des caractéristiques de l'exploitation, l'animateur doit noter :

- Les explications que l'exploitation familiale donne par rapport à son taux de couverture,
- Les stratégies qu'il a développées pour atteindre les performances constatées ou supporter le déficit,
- Les idées de perspectives qu'elle se donne pour l'année à venir,
- Les recommandations arrêtées de commun accord et son engagement à les mettre en œuvre,
- En particulier pour l'évaluation de l'effet de la COVID, l'animateur doit ressortir les changements de pratiques agropastorales et de gestion de la famille et de l'exploitation dans sa globalité.

Les types d'EF

On rencontre généralement quatre cas de figure qui définissent 4 types d'EF plus ou moins fortement insérées au marché. Cependant, les enquêtes récemment conduites par l'APESS ont mis en évidence l'existence d'EF avec des taux de couverture négatifs. Partant de ce constat et sur la base des résultats obtenus, une typologie des exploitations familiales en cinq types a été réalisée (voir tableau 1 ci-dessous).

Types	Taux de Couverture	Description sommaire de la situation de l'EF
Type 0	≤ 0 mois	Exploitations familiales en situation de détresse
Type 1	< 3 mois	Exploitations familiales en situation de sinistre, généralement endettées et dont la survie est menacée.
Type 2	De 3 à 6 mois	EF en situation intermédiaire basse : vulnérables, survivant grâce à leurs apports extra agropastoraux
Type 3	6 à 12 mois	EF en situation intermédiaire haute : rentables quand apports extra agropastoraux suffisants ; en capacité de progresser
Type 4	> 12 mois	EF excédentaires : rentables à partir de leurs activités agropastorales, en capacité d'investir.

SEQUENCE 3 : Les principaux indicateurs produits par le bilan simplifié

- **Le taux de couverture** : il exprime, en nombre de mois et de jours pendant lesquels la famille peut se nourrir et se soigner (c'est-à-dire reproduire sa force de travail) au cours d'une année, le degré de sécurité alimentaire de la famille, mais en même temps les performances de l'exploitation. Si ce taux est égal à 12 mois, la famille est auto-suffisante, mais reste vulnérable (elle doit faire face aux autres dépenses non alimentaires) ; s'il est supérieur à 12 mois, la famille dégage des excédents qui lui permettent d'investir ; s'il est inférieur à 12 mois, la famille est déficitaire et doit nécessairement recourir à d'autres sources de revenus pour survivre. Elle est dans ce cas fréquemment endettée. Ce taux est calculé en divisant la valeur nette de la production annuelle par la dépense familiale mensuelle.
- Le **ratio de l'élevage** de l'exploitation : ce pourcentage de la *part de la valeur de la production animale dans la valeur brute totale de la production agro/sylvo-/pastorale* permet d'apprécier la part que le chef d'exploitation donne à l'élevage dans sa stratégie de production, ainsi que le degré d'intégration de l'exploitation dans l'agro-pastoralisme ou l'agro-élevage.
- Le **ratio des charges de production** : est calculé sur l'ensemble des *charges d'exploitation rapportées à la valeur brute de la production totale*. Il permet de formuler un diagnostic sur les choix de gestion de l'exploitation ; lorsqu'il est élevé, il invite à analyser ces charges par produit et permet d'apprécier la rentabilité économique de chaque production.

- L'**insertion au marché** : ce pourcentage porte sur la *proportion de la production qui est commercialisée* (le reste étant auto-consommé) ; il permet d'apprécier le degré d'orientation de marché (et donc de monétarisation) de l'exploitation et de discuter alors avec la famille de ses stratégies de commercialisation.
- **La part du lait dans la production animale :** Il s'agit du pourcentage du revenu généré par le lait sur la somme totale des revenus générés par la production animale (animaux sur pieds, œufs, volaille, fumier…). Il permet d'apprécier la part qu'occupe le lait dans les productions animales (nombre de vaches laitières, races améliorées, complémentation des vaches, …).
- **La part du lait dans l'insertion au marché :** L'insertion au marché représente l'ensemble des produits vendus sur le marché (élevage et agricole) par l'EF dans l'année. Le pourcentage de la part du lait sur cette insertion au marché indique la proportion du lait commercialisée (vendue) dans les produits que l'EF vend sur le marché dans l'année. Il permet d'apprécier le niveau de mise en marché du lait.
- La **dépendance alimentaire par rapport au marché** : ce pourcentage indique la *proportion de denrées alimentaires achetées* sur le marché pour nourrir la famille (le reste étant produit par l'exploitation et auto-consommé). Il permet d'apprécier la "souveraineté alimentaire" de la famille.
- La **dépense alimentaire quotidienne par personne** : donne une indication sur la consommation familiale et son mode de vie (sobriété, niveau d'aisance…). Elle est calculée en *divisant la dépense annuelle par 365, puis par le nombre de "bouches à nourrir".*

Il est vrai que le bilan simplifié n'est pas une enquête classique mais l'animateur doit pouvoir capturer des informations qui résument le dialogue avec la famille. Outre l'actualisation des caractéristiques de l'exploitation, l'animateur doit noter :

- Les explications que l'exploitation familiale donne par rapport à son taux de couverture,
- Les stratégies qu'il a développées pour atteindre les performances constatées ou supporter le déficit
- Les idées de perspectives qu'elle se donne pour l'année à venir
- Les recommandations arrêtées de commun accord et son engagement à les mettre en œuvre
- En particulier pour l'évaluation de l'effet de la COVID, l'animateur doit ressortir les changements de pratiques agropastorales et de gestion de la famille et de l'exploitation dans sa globalité.

Le bilan simplifié constitue un point de départ pour apprécier la "**productivité globale**" de l'exploitation familiale[2].

[2] Du point de vue de la conduite de l'EF, la **productivité globale de l'exploitation familiale** est le rapport entre :
- **Ce qui permet à la famille de vivre et de se reproduire** : les *sources de sa richesse* : sa production globale – agro-pastorale (1) et extra agro-pastorale (3) -, sa force de travail, les valeurs et connaissances sur lesquelles elle s'appuie (5) – *input*

ÉTAPE 2 : SIMULATION SUR LE TERRAIN :

Elle se fait "en grandeur réelle" dans 2 familles volontaires averties du caractère expérimental de l'exercice et identifiées à proximité du lieu de réunion du groupe d'animateurs en présentiel. Le groupe d'animateurs se subdivise en deux équipes qui vont chacune dans une famille et s'organisent pour animer la discussion et noter les informations fournies par la famille.

Pendant cette séquence, les animateurs vont être répartis en petits groupes (en fonction de leur nombre, ce sera des binômes ou plus) et se rendre dans les EF préalablement identifiés par les CNC et les RTP aux alentours du lieu de formation. L'idéal voudrait que ce soit des EF où il y a eu des bilans, pour permettre à l'animateur de procéder à la comparaison des deux bilans. L'animateur sera muni de toutes les fiches mentionnées dans l'annexe de ce support de formation (tableau de collecte des données, méthode de calcul, fiche de l'ancien bilan).

Le binôme ou le groupe d'animateurs devra dérouler le bilan normalement dans l'EF en suivant les consignes qui ont été données et dans le respect des étapes de conduite d'un bilan simplifié.

Les superviseurs devront apporter leur assistance aux animateurs et s'assurer que le travail de terrain se déroule dans de bonnes conditions.

ÉTAPE 3 : L'ENREGISTREMENT DES DONNEES SUR LA PLATEFORME AKVO FLOW

Les animateurs, une fois de retour des interviews avec les EF, pourront saisir les données de la fiche Bilan dans l'application Akvo Flow. Les données une fois saisie et achevées, pourront être envoyées vers la plateforme Akvo à travers l'option « Envoyé » de l'application. Une fois les données envoyées, elles seront synchronisées avec la plateforme dès que la tablette/Smartphone sera connectée à internet.

a. Rappel : Présentation théorique du masque de saisie AKVO

Il s'agit ici de présenter le format numérique du masque tel que paramétré dans l'application Akvo Flow. Une tablette/smartphone sera connectée à un ordinateur et le contenu du masque de saisie qui se trouve dans l'application sera présenté aux enquêteurs. En appui avec l'équipe de APESS, le masque de saisie sera parcouru section par section, question par question. Toutes les sections et questions qui ferons l'objet de questionnements trouveront des réponses auprès de l'équipe de formation. Cette méthode permettra de parcourir toutes les questions (phrases) contenu dans l'application. Elle permettra de se rassurer que la fiche contenue dans l'application comporte toutes les étapes de la fiche bilan à renseigner et les questions de la section COVID. Cela servira également de test pour se rassurer des liens entre les phrases et

---

- **Ce avec quoi elle vit et se reproduit** : *l'utilisation de ses ressources* : ce qu'elle consomme (3), la valorisation et l'entretien du patrimoine collectif (4) – *output*
Plus cette productivité globale est élevée, plus l'exploitation familiale contribue *durablement* à sa sécurité et à la richesse nationale
Le "taux de couverture" permet déjà d'apprécier en partie cette productivité globale.

les « Saut logique » dans le masque de saisie. Si des insuffisances sont constatées, elles feront l'objets de corrections immédiatement pour tenir compte des suggestions et remarque des participants.
En effet, cette étape se veut très participative afin de permettre aux animateurs de poser des questions sur le fonctionnement de l'application et les procédures de remplissages et d'envoie des données vers la plateforme de stockage.

b. Comment retrouver les EF

Une liste des EF échantillonnées par pays sera remis à chaque Animateur et disponible dans l'application Akvo Flow. L'enquêteur aura à retrouver l'EF sur l'application à travers les informations clés d'identification (Enregistrement) de l'EF et procéder à son interview. Les informations d'identification sont :

ENREGISTREMENT DES EF	
Question	**Réponse**
LOCALISATION DE L'EF	
1. Code EF	
2. Coordonnées GPS	
3. Zone Agroécologique	SAHEL sec
	SAHEL fluvial/lac
	SAVANE plaine
	SAVANE montagne
4. Localisation de l'EF	
5. Village/Campement	
6. Engagement/consentement	
CHEF DE L'EF	
7. Nom du chef de l'EF	
8. Prénoms du chef de l'EF	
9. Sexe du chef de l'EF	Masculin
	Féminin

c. Saisie des données collectées :

Il est nécessaire aujourd'hui pour tout animateur de l'APESS de comprendre comment utiliser l'application de saisie des données Akvo-APESS. Les animateurs qui font les entretiens des bilans simplifiés de l'APESS sont tenus par la suite d'entrer ces données dans l'application afin qu'elles soient envoyées dans la plateforme. Ces données pourront ensuite être consultée et faire l'objet d'analyses.

Les données seront collectées sur le terrain par des animateurs endogènes de l'APESS déjà formés, habitués à l'outil et présents dans tous les pays cibles du projet. L'équipe de Akvo saisira les fiches d'enquêtes sur la plateforme Akvo Flow, puis les affectera à des appareils mobiles, notamment des smartphones sur lesquels les animateurs endogènes de l'APESS pourront saisir et transmettront les données.

Pendant toute la durée de la collecte des données, l'équipe de Akvo et APESS, assurera la supervision à travers la plateforme en ligne. Ce suivi permet de détecter les anomalies et de suggérer des corrections au fur et à mesure que la recherche évolue sur le terrain.

Une fois les questionnaires et guides d'entretien saisie et transmis, l'application Akvo Flow stocke les données sur les appareils et synchronise tous les points de données une fois que l'appareil est connecté à Internet.

d. La supervision en ligne et remontée des données :

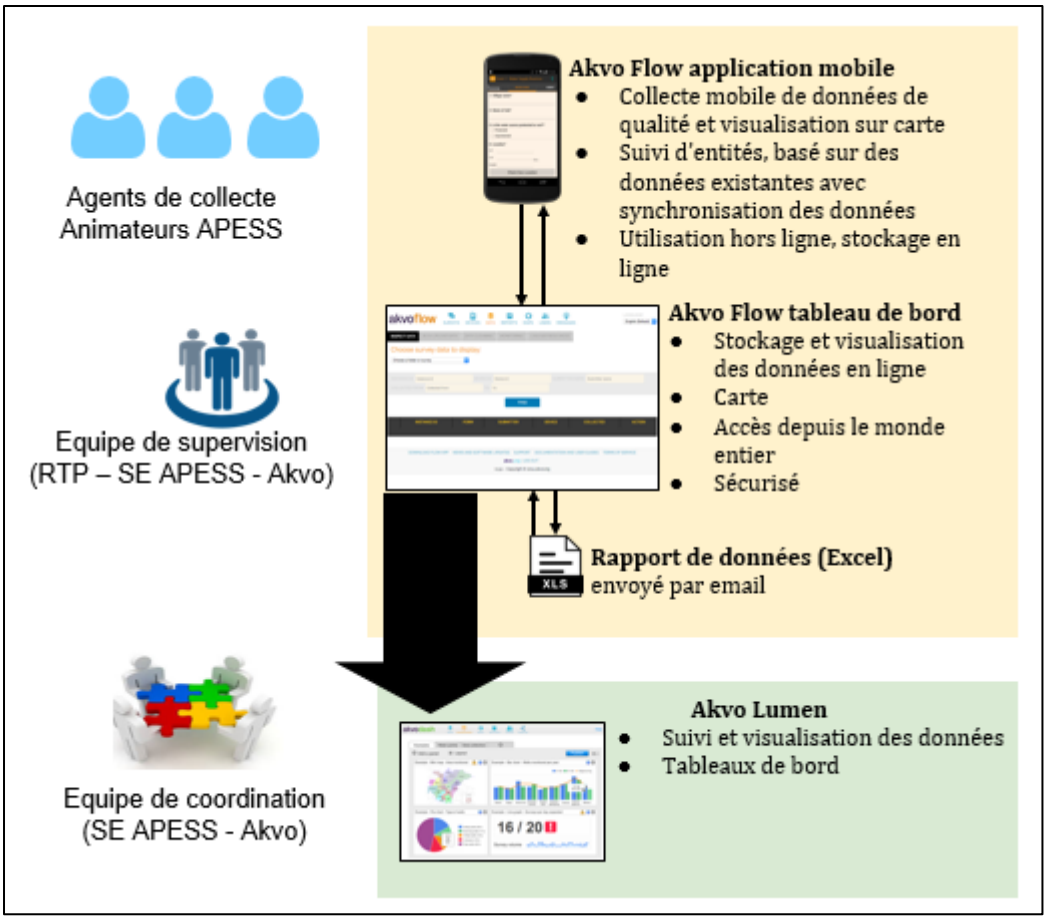
Une fois les données synchronisées avec la base de données en ligne, les membres de l'équipe de suivi du projet disposant des niveaux d'autorisation requis pourront voir et gérer (corriger d'éventuelles erreurs sur les fiches) les soumissions sur l'espace de travail en ligne.

L'équipe de Akvo et d'APESS (Suivi-évaluation), mettrons en place un dispositif de suivi qualité des données en temps réel.

Cette phase va concerner la supervision de la collecte par les enquêteurs. L'équipe de Akvo et d'APESS vont utiliser leur expertise dans le cadre de ce projet pour suivre en temps réel la collecte des données et procéder lorsque cela sera nécessaire au nettoyage des données. L'outil Akvo Lumen va être utilisé pour cette phase de suivi et contrôle de la qualité des données collectées.

Au cours de cette phase, plusieurs types de visualisations vont être créés sur la plateforme Akvo lumen afin de faciliter le suivi de la collecte en ligne. Une équipe de l'APESS (RTP et Suivi-Évaluation), sera chargé de suivre les données provenant du terrain. Un retour sera fait aux enquêteurs sur les éventuelles erreurs et les incompréhensions. Le groupe WhatsApp des animateurs déjà existant permettra les échanges entre l'équipe de terrain et l'équipe de coordination. Lorsque cela sera nécessaire, l'enquêteur sera contacté directement par téléphone par l'équipe de suivi contrôle des données ou vice versa. Cela permettra de se rassurer de la qualité des données et d'apporter des corrections, une assistance technique ou administrative à l'équipe de terrain lorsque cela sera nécessaire.

La figure ci-dessous, montre la synthèse du dispositif de collecte et de suivi des données :



Rôles et responsabilité des différents acteurs

- *Rôles et responsabilités des enquêteurs dans la collecte de données* : Ils seront chargés de mener les interviews dans les EF et de saisir les données des interviews dans l'application afin de les envoyer vers la plateforme de stockage en ligne.

- *Rôles et responsabilités des RTP* dans la collecte des données, le suivi et l'assurance qualité : ils seront chargés de veiller à la bonne marche de la collecte. Les RTP se rassureront que toutes les EF échantillonnées dans le cadre de cette étude ont été interviewées. Une extraction des données de la base sera faite régulièrement et transmise aux RTP pour vérification et correction. Cette vérification et correction se feront avec l'appui des animateurs en charge de la collecte. Un retour des fichiers corrigés en consultation avec les animateurs sera ensuite transmis à l'équipe de suivi pour des mises à jour des données corrige dans la plateforme de stockage en ligne où se trouve toute la base de données.

- *Rôles et responsabilités de l'équipe du Secrétariat Exécutif de l'APESS et de Akvo* dans la collecte des données, le suivi et l'assurance qualité : ils seront en charge de veiller à la bonne marche (administratives et logistiques) de la collecte et la transmission de données. Cette équipe mettra en place le dispositif de suivi qualité des données et veillera à la correction en temps réel des données dans la plateforme afin de minimiser les erreurs et s'assurer de la qualité des données.

- Mode de suivi et d'interaction avec l'équipe de collecte et de suivi (WhatsApp) : ce dispositif permettra une interaction avec les animateurs pour un appui technique, des échanges et de partages d'expériences tout au long de la collecte et la remontée des données.

ÉTAPE 4 : INTERACTIONS ET COMPLEMENTS

Pendant cette séquence de restitution, il s'agira de présenter les résultats de la simulation, de partager les expériences et d'échanger sur les difficultés rencontrées, notamment celles concernant la comparaison des deux bilans, les questions sur le volet COVID-19 dans le bilan et la manipulation de l'application Akvo Flow.

Aux termes de ces restitutions, des amendements seront apportés aux différentes fiches qui servent de support lors de la conduite du bilan ainsi que sur le formulaire Akvo Flow afin d'en faciliter la compréhension et l'utilisation.

Les animateurs qui viennent de réaliser cette simulation sur chaque pôle et se sont familiarisés avec les procédures d'enregistrement sont mis en réseau et échangent sur les difficultés rencontrées, les leçons apprises, les réajustements à opérer sur les fiches de collecte, les points à clarifier pour une meilleure compréhension de la conduite des bilans simplifiés. Le staff qui assure la formation en ligne répond aux questions posées et apporte si nécessaire des compléments.